Document generated on 06/04/2025 8:42 a.m.

Études internationales

Long, Franklin A. et Reppy, Judith, (Eds.) The Genesis of New Weapons : Decision Making for Military R & D, Pergamon Press, 1980, 220 p.

Michel Fortmann

Volume 13, Number 2, 1982

URI: https://id.erudit.org/iderudit/701367ar
DOI: https://doi.org/10.7202/701367ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)
1703-7891 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Fortmann, M. (1982). Review of [Long, Franklin A. et Reppy, Judith, (Eds.) The Genesis of New Weapons : Decision Making for Military R & D, Pergamon Press, 1980, 220 p.] *Études internationales*, *13*(2), 393–394. https://doi.org/10.7202/701367ar

Tous droits réservés © Études internationales, 1982

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

examinés ici: celui de la maîtrise des sanctions (décentralisées et centralisées) et celui de l'abus des sanctions prises par les organes politiques ou les commissions techniques des Organisations (problèmes du contrôle de la légalité des sanctions par rapport aux statuts). Enfin, la dernière partie analyse la « Contribution des Organisations internationales à l'efficacité du processus de sanction internationale ». Elle est plus courte que les deux précédentes - d'où un chapitre unique sur le « rôle des sanctions dans le processus d'application des normes internationales - parce qu'il apparaît dans la pratique que les vertus que l'on était en droit d'accorder aux Organisations de coopération se revèlent largement « illusoires ». Un examen minutieux montre en effet que les sanctions sont rarement appliquées et donc que leur effectivité est loin d'être assurée; il ne faut cependant pas en déduire que l'inclusion de sanctions dans les statuts de nombreuses Organisations spécialisées n'influe d'aucune manière sur l'efficacité de la norme internationale.

Les conclusions auxquelles parvient l'auteur sont partiellement négatives et même assez décevantes parce que le schéma friedmannien de la « sanction de non-participation » suppose une « séparation du politique et du technique qui n'existe guère » dans la société internationale de l'ère nucléaire, et une « efficacité du technique, qui n'a pas atteint un niveau suffisant pour agir avec une force réelle sur les États ». Au total, le livre de Charles Leben apporte une contribution du plus haut intérêt au mécanisme de la légalité et de l'efficacité du pouvoir sanctionnateur spécifique à certaines organisations internationales (GATT, UIT, accord international sur le café, convention sur les stupéfiants). Une substantielle bibliographie complète ce travail à la fois précis, technique et profondément marqué par le réalisme des contraintes internationales.

Daniel COLARD

Faculté de droit
Université de Besançon, France

DÉFENSE ET ARMEMENT

LONG, Franklin A. et REPPY, Judith, (Eds.) *The Genesis of New Weapons: Decision Making for Military R & D*, Permagon Press, 1980, 220 p.

Compte tenu de la valeur considérable des dépenses globales en armement (6000 milliards de dollars, valeur 1975, depuis 1945)[1] dans le monde et de la masse croissante des exportations d'armement (11.2 milliards de dollars en 1977)[2] par rapport, d'une part, au PNB, d'autre part, aux exportations totales de chaque pays, compte tenu, parallèlement, de l'accroissement récent des tensions sur la scène internationale et de l'accélération concomitante de la course aux armements, il est relativement surprenant qu'un phénomène socio-technique tel que la Recherche et le Développement (R&D) militaire, c'est-à-dire le processus par lequel les arsenaux mondiaux se constituent, tienne une place aussi restreinte en socio-politique. Quoiqu'il en soit, le présent ouvrage contribue, avec une poignée d'autres textes, à combler une lacune importante.

Le recueil de textes de Reppy et Long tente d'accomplir, en fait, deux tâches essentielles, à savoir, d'une part, donner un aperçu descriptif d'ensemble du sujet et, d'autre part, offrir une esquisse de problématique, ouvrant ainsi quelques grandes avenues de recherche. En termes de description, l'article introductif de Long, par exemple, donne quelques chiffres fondamentaux concernant l'importance et la répartition des dépenses de R&D militaire aux États-Unis; celui de Gansler (probablement un des plus sérieux en termes analytiques) décrit l'aspect industriel du problème; celui de Kossiakoff (Conception of New Defence Systems and the Role of Governement R&D Centers) a l'avantage d'éclairer un peu le lecteur dans la forêt de sigles, de processus techniques et d'institutions constituant la grammaire de base de la profession; quant à celui de Perry, il donne un ensemble d'informations statistiques et factuelles agrégées sur 32 programmes de R&D, ce qui est plutôt

rare dans une littérature surtout axée sur les études de cas individuels.

En termes de problématique, l'ouvrage, d'une part, pose un certain nombre de questions essentielles, telles que:

1) comment établir un équilibre satisfaisant entre quantité et qualité des systèmes d'armes?
2) quels changements introduisent les technologies d'armement dans la sécurité d'un pays?
3) quels sont les effets du développement technique sur la course aux armements, la stratégie de dissuasion?

D'autre part, la structure du texte souligne la préoccupation des auteurs d'identifier une série de variables déterminantes dans l'évolution des systèmes d'armes, ainsi, les facteurs bureaucratiques (chap. 2), organisationnels et procéduraux (chap. 9), le rôle de l'industrie (chap. 4), du Congrès (chap. 10), du secteur civil (chap. 7), des centres de recherche gouvernementaux (chap. 5), l'influence de la « culture » ou du style de R&D (chap. 6 et 8). En termes généraux, ce recueil, de par son contenu informatif et analytique, est donc indispensable à toute personne intéressée. Cependant, il est nécessaire de souligner certaines faiblesses qui tiennent en particulier au caractère cursif des contributions. Dans ce sens, « Genesis of New Weapons » est plus une introduction qu'un véritable ouvrage de référence. Par ailleurs, certains articles, malgré leur titre alléchant, sont très faibles en termes de contenu (celui de Gayler, en particulier), ce qui, il faut le souligner, est largement compensé par la richesse de certains textes comme ceux de Gansler, Perry et Kossiakoff.

De notre point de vue personnel, nous ajouterions à cela une remarque critique sous la forme d'une interrogation: « Est-il réellement possible d'analyser des processus essentiellement techniques (d'ailleurs obscurcis par le secret) sur la base d'un appareil méthodologique privilégiant les facteurs sociologiques? À notre sens, l'ouvrage de Long et Reppy ne répond pas de façon convaincante à cette question pourtant essentielle sur le plan épistémologique.

Michel FORTMANN

Département de science politique
Université de Montréal

COHEN, Samuel T. et GENESTE Marc, *Échec à la guerre: La bombe à neutrons*, Paris, Éditions Copernic, 1980, 256p.

Il est des ouvrages qui prêtent le flanc à la critique, des ouvrages médiocres ou franchement mauvais, mais dans une catégorie à part, il existe des livres qui constituent de véritables dangers publics, « Échec à la guerre » est de ceux-là car il viole avec tant de bonheur à la fois les critères de qualités académiques et la simple décence intellectuelle qu'il finit par saper lui-même ses propres thèses, quel qu'en soit le mérite intrinsèque. Une mise au point stratégique et technique concernant l'arme neutronique constituait en effet une nécessité, étant donné tout le tapage journalistique et idéologique qui s'est fait à ce sujet depuis 1977. Cohen et Geneste se proposaient donc, avec à propos, de remédier à cette lacune. Louable intention: l'arme à radiation renforcée, contrairement à la croyance populaire, ne vise pas de facto, à tuer tout en préservant les biens, mais bien à stopper une offensive blindée soviétique en Europe tout en minimisant les dommages collatéraux, rendant en principe toute guerre conventionnelle d'agression impossible. La défensive, qui est au coeur de la stratégie OTAN, ferait ainsi échec à la guerre éclair. Fort bien. À partir de là, il aurait été possible de développer une argumentation critique tour à tour pour et contre l'adoption de l'arme neutronique dans le cadre de la défense européenne: la collaboration d'un scientifique et d'un militaire laissait présager, par ailleurs, une analyse pluridisciplinaire à la fois technique et pratique fondée sur l'expertise de deux professionnels.

En fait, dès les premières pages, l'ouvrage se place sous le signe du prophétisme doctrinal et des avis préremptoires. La préface ayant assuré le lecteur des qualités indiscuta-